

moins éviter est le pari des thérapies de la 3^e vague dont la thérapie ACT fait partie. L'ACT propose d'entraîner des habiletés complémentaires qui sont la pleine conscience et la reprise de contact avec les valeurs de vie. Cette reprise de contact avec les valeurs de vie, la thérapie ACT en fait une habileté fonctionnelle décisive. Avec le cas clinique de Sylvie, qui est une belle histoire thérapeutique qui se poursuit bien, j'ai voulu témoigner comment cette reprise de contact avec ses valeurs de vie a été un tournant dans sa thérapie. Le modèle fonctionnel intuitif de la matrice ACT que le thérapeute partage avec son patient est une nouvelle façon de faire de l'ACT qui a aidé et aide encore beaucoup Sylvie à avancer dans sa vie.

Mots clés ACT ; Matrice ACT ; Valeurs ; Évitement expérientiel ; Pleine conscience

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Polk KL, Schoendorff B, eds. *The ACT matrix: a new approach to building psychological flexibility across settings and populations*. Oakland, CA: New Harbinger Publications; 2014.

Schoendorff B, Grand J, Bolduc MF. *La thérapie d'acceptation et d'engagement*. Guide clinique. De Boeck; 2011.

Kotsou E, Heeren A. *Pleine conscience et acceptation: les thérapies de la troisième vague*. De Boeck; 2011.

Monestes JL, Villatte M. *La thérapie d'acceptation et d'engagement*. ACT, Elsevier Masson; 2011.

Seznec JC. *ACT: applications thérapeutiques*. Dunod; 2015.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.418>

FA31

L'évolution psychiatrique – Première guerre mondiale, une nouvelle problématique psychiatrique

E. Marcel

Centre hospitalier J.-M. Charcot-Plaisir, France

Adresse e-mail : e.marcel@wanadoo.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.419>

FA31A

L'apparition de la notion de surréalité pendant la Grande Guerre

J. Garrabe

7, place Pinel, Paris, France

Adresse e-mail : jean.garrabe@wanadoo.fr

Le mouvement surréalisme a été développé par des anciens combattants de la Grande Guerre comme Guillaume Apollinaire (1880–1918) ou André Breton. Ce dernier connaissait-il l'observation de ce soldat évacué du front sur le Val-de-Grâce car il était convaincu de l'irréalité des combats et de la mort à laquelle il était exposé ? Pour nous, c'est cette manifestation psychopathologique qui est à l'origine même de la notion de « surréalité » illustrée par Apollinaire dans son drame surréaliste *Les mamelles de Tirésias* où apparaît pour la première fois ce terme.

Mots clés Irréalité ; Conviction délirante ; Surréalisme ; Surréalisme

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Apollinaire G. *Les mamelles de Tirésias*, drame surréaliste, 1917.

Demay, Renaux : *refus d'obéissance d'origine délirante*. Conviction de l'irréalité de la guerre chez un combattant. *Ann Med Psychol* 1919.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.420>

FA31B

À propos d'un discours médical, Dr E. Bérillon : le fœtor germanicus

P. Chenivresse

Institut Marcel-Rivière, La-Verrière, Le Mesnil-Saint-Denis, France

Adresse e-mail : p.chenivresse@wanadoo.fr

Le début du XX^e siècle sera témoin notamment à l'occasion de la première guerre mondiale de textes médicaux portant une caution scientifique à la dénonciation de l'odeur nauséabonde de l'ennemi allemand y faisant l'objet d'une description « zoologique ». La bromidrose y est ainsi une particularité physique, physiologique mais aussi un caractère de race, les effluves négatives spécifiques étant alors une « signature » olfactive allemande : la bromidrose fétide initialement localisée à la région plantaire se généralise à l'ensemble de la surface cutanée et aux excréta, fèces, urine et sueur. . . La polychésie germaine (beaucoup déféquer) y est alors la conséquence d'une polyphagie à partir de laquelle l'on pourrait dire « je me remplis la panse donc je suis » ; la fonction intestinale étant la raison d'être allemande. Dans un même ordre d'idée, le « boche » a un coefficient urologique supérieur, il crée plus d'urine mais incapable, impuissant à assurer par l'élimination rénale ce surplus, il présente une sudation plus importante, notamment plantaire faisant dire « l'allemand urine par les pieds ». Nous passerons en revue les différents écrits du Docteur Edgar Bérillon en évoquant notamment : la bromidrose fétide de la race allemande (1915), la polychésie de la race allemande (1915) et la psychologie de la race allemande d'après ses caractères objectifs et spécifiques (1917).

Mots clés Bromidrose ; Polychésie ; Première guerre mondiale ; Allemand ; Odeur

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Bechtel G. *Délires racistes et savants fous*. Paris: Plon; 2002.

Courmont J. *L'odeur de l'ennemi*. Paris: Armand Colin; 2010.

Lacroix R. *Le Docteur Bérillon, 1859–1948, un homme, un caractère, une œuvre*. Paris: Jouve et compagnie; 1949.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.421>

FA31C

Obusite, Shell Shock, parkinson de guerre, la découverte d'une nouvelle clinique durant la 1^e guerre mondiale

E. Marcel

Centre hospitalier J.M.-Charcot, 30, rue Marc-Laurent-Plaisir, France

Adresse e-mail : e.marcel@wanadoo.fr

La synthèse en 1863 du trinitrotoluène et son introduction en 1902 dans les obus d'artillerie a marqué une étape dans les techniques de combats. La première guerre mondiale avec ses bombardements intensifs des soldats dans les tranchées a vu l'apparition d'une symptomatologie jusque-là inconnue et nommée par exemple en Grande Bretagne : Not YET Diagnosed, Neurology (NYDN). Ces troubles vont être présents dans toutes les armées du conflit. L'étiologie de ces troubles, relativement protéiforme dans leur présentation, pose de posternombreuses questions entre les tenants de l'organicité et ceux de la psychée, voire de la simulation avec des traitements parfois à la limite de la torture. Les termes utilisés : « les pythiatiques », l'« obusite », le « Shell shock » ; l'avatar moderne devenant le PTSD. Des étiologies neurologiques furent proposées dès 1915 mais sans suites immédiates. Plus récemment, des études contrôlées réalisées par l'US Army font cependant état d'un risque 2 fois plus important de développer une maladie de parkinson chez les vétérans de la WWII que la population contrôle non combattante. Une réhabilitation des pythiatiques de 1915 ?